

Synode sur la nouvelle évangélisation et la transmission de la foi

Évangélisation... nouvelle évangélisation ? Qu'y a-t-il de nouveau sous le soleil ? Ce n'est pas sous cette forme, bien sûr, que furent présentées les orientations pour les travaux de la XIII^{ème} Session Ordinaire du Synode Général des Evêques, mais elle reflète les enjeux de ces trois semaines de réflexion collégiale autour du Saint Père. C'est ce que j'ai pu observer en participant à l'événement comme assistant attaché auprès des évêques.

Leur réflexion a souvent porté sur ce qu'on entendait par « nouveau » dans le champ de l'évangélisation. Une remise à jour quand au contenu de l'évangélisation a donc été corrélative à cette œuvre.

Évangélisation...

C'est la mission de l'Église. Il s'agit pour elle de permettre la rencontre avec Jésus Christ jusqu'aux extrémités du monde et de connaître son Évangile. Néanmoins l'univers ne se restreint pas à sa dimension visible, il est également invisible. La notion géographique nous est facilement accessible, en revanche le domaine de l'invisible l'est moins car il est au-delà. De quoi s'agit-il ?

Le synode a voulu rappeler qu'il nous faut œuvrer tout autant à diffuser l'Évangile qu'à le porter au plus profond des cœurs. La vie de celui qui le reçoit doit en être imprégnée jusque dans ses dimensions les plus personnelles et les unifier. Cette prise de conscience est en quelques sortes nouvelle dans nos communautés. Cela est dû à notre époque pour une part où une forte sécularisation nous entraîne au cloisonnement de notre vie en plusieurs parties. Nous le voyons pratiquement dans tous les pays du fait de la mondialisation : là où l'Évangile est déjà présent depuis longtemps, mais aussi là où il est arrivé récemment. Ainsi notre vie privée a de moins en moins de lien avec notre vie publique, notre vie spirituelle avec notre rapport au monde.

Par conséquent l'Évangile que nous avons reçu de nos ancêtres ne féconde plus vraiment la société, ni le fond de notre vie. Il ne se diffuse plus, il s'estompe peu à peu. De nombreux évêques font ce constat dans presque toutes les régions du monde. Du point de vue chrétien ceci est contradictoire car notre foi nous porte à agir, en conformité avec elle, dans notre propre vie et dans le monde. Dans ce mouvement, l'action fortifie en retour notre foi.

...Nouvelle évangélisation :

Les pères synodaux ont donc exprimé la nécessité de continuer l'effort dans les régions encore privées de la connaissance du Christ, mais aussi de renouveler cette action dans le cœur des baptisés eux-mêmes pour qu'ils approfondissent toujours plus ce qu'ils ont reçu, qu'ils l'accueillent en permanence et en se laissant transformer dans toute leur vie, où qu'ils soient dans leur cheminement spirituel. Toutes les communautés sont concernées, où qu'elles soient, qu'elles se situent dans des régions d'« ancienne » évangélisation comme de « récente ». La tâche demeure immense.

Rien de neuf sous le soleil !

Il n'y a donc pas de nouveauté sur l'acte d'évangéliser en tant que tel : le message du Christ est le même ; la prière, les sacrements, la formation personnelle,

l'enseignement, les œuvres de charité, les sacrifices personnels, etc. en sont les moyens permanents. Mais cette œuvre est en même temps, et paradoxalement, toujours nouvelle car le monde présent évolue sans cesse dans le mouvement continu de l'histoire avec des circonstances actuelles inédites. On pourrait donc dire qu'il y a du nouveau dans la continuité. « Nouveau » du fait que notre époque se sécularise et se mondialise comme jamais ; « dans la continuité » parce que la foi et son contenu nous relie au Dieu Amour et éternel, à travers la succession apostolique et grâce au labeur des générations de chrétiens depuis les premiers temps de l'Eglise.

Nous sommes donc invités à leur suite à approfondir en permanence le mystère de la foi, le sujet de sa propagation. Afin de concrétiser cette dynamique, pourquoi ne pas commencer par lire les *Acta* du synode où sont consignés tous les échanges, toutes les paroles émises dans cette honorable assemblée synodale ? Peut être n'est-il pas nécessaire de le faire entièrement, car il y faudrait un temps considérable, mais au moins consulter quelques interventions des pères synodaux, afin de toucher du doigt les différentes réalités ecclésiales de la planète et voir émerger les besoins communs de la nouvelle évangélisation dans des contextes différents. Il est aussi conseillé de consulter les propositions qui ont été émises à l'issue de ces rencontres. Enfin il y aura à lire d'ici quelques temps le texte du Saint Père faisant suite au synode.

Personnellement, cette participation modeste au cœur du synode m'a confirmé dans l'intérêt de la chose. Elle a enrichi considérablement ce que j'ai pu étudier jusqu'à présent par une approche à la fois pastorale et intellectuelle. Cette dynamique sera à continuer toute ma vie de prêtre d'une manière ou d'une autre, dans l'étude et sur le terrain, comme le Seigneur le voudra. La mission évangélisatrice est la raison du don d'une vie dans le sacerdoce, quelque soit la forme qu'elle prend.

Père Benoît de Menou





